

Alfred-Joseph DABREMONT, ingénieur, colon à Phu-Ngho-Quan (Tonkin)

Alfred-Joseph DABREMONT

Né à Couthuin (Belgique), le 9 décembre 1873.

Fils d'Alexis-Joseph Dabremont et de Victorine Josèphe Dony.

Marié à Liège (Belgique), le 18 décembre 1897, avec Marie Emma Virginie Danthine (Warsage, Belgique, septembre 1878).

Naturalisés français le 26 novembre 1933. Dont :

— Célestin Victor Alexis (Liège, 21 avril 1898-1900) ;

— *Alexis* Célestin Gislain (Couthuin, 10 février 1901-) ;

— René : présent aux obsèques de M^{me} Georges Sauvage, des [Transports maritimes et fluviaux de l'Indochine](#) (*La Volonté indochinoise*, 8 septembre 1930), accidenté vers Phu-Ly (*La Volonté indochinoise*, 17 décembre 1931, p. 2, col. 5), planteur à Phu-Qui (Nord-Annam), autorisé à utiliser une radio (*Bulletin administratif de l'Annam*, 27 mars 1937, p. 148) ;

— Louis, marié à une Dlle Combes : gérant des [propriétés Monpezat](#) ;

— Léopold Gislain *Alfred* Joseph (1915) : planteur à Phu-Qui (électeur du [Conseil des intérêts économiques et financiers de l'Annam](#) en 1940) ;

— Henri ;

— *Albert* Alexis Joseph (Couthuin, 1^{er} août 1913) ;

— Paul ;

— Emma (Hongay, 25 février 1922-Bayonne, 31 août 2001)

Chef de bureau des études à la [Société française des charbonnages du Tonkin](#) (1920) ;

Prospecteur minier.

Mécanicien à la [Société cotonnière du Tonkin](#) à Nam-Dinh ;

Surveillant à la [Société des charbonnages de Phu-Nho-Quan](#) (Monpezat) ;

Administrateur de la *Volonté indochinoise*, quotidien du marquis de Monpezat ;

Participant à la fête annuelle des « [Gas de Ch'Nord et de la Belgique](#) » (1928) ;

Présent en famille au départ d'Hanoï du duc et de la duchesse de Brabant (1932)

Concessionnaire à Đông-Bâm, par Thai-nguyên.

Planteur à Phu Nho Quan (Ninh-binh).

Décédé à Hanoï, clinique Patterson, le 12 avril 1937.

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES CHARBONNAGES DU TONKIN À HONGAY

Siège social : 76, rue de la Victoire, Paris.

(*Annuaire général de l'Indochine française*, 1922, p. 80)

Service du jour

MM. DABREMONT, chef de bureau des études ;

Annuaire général de l'Indochine française, 1924, p. 84 :
SOCIÉTÉ DES CHARBONNAGES DE PHU-NHO-QUAN
J. DABREMONT ¹, surveillant ;

Nam-dinh
Européens non fonctionnaires
(*Annuaire général de l'Indochine française*, 1925, p. I-66)

DABREMONT, mécanicien, Société Cotonnière ;

Hanoï
Obsèques Jean Soler (de la *Volonté indochinoise*)
(*La Volonté indochinoise*, 24 août 1927)

Dabremont père et Louis Dabremont

Hanoï
Obsèques Henri de Monpezat
(*La Volonté indochinoise*, 29 juillet 1929, p. 1)

Famille Dabremont

CHRONIQUE DE HAÏPHONG
(*L'Avenir du Tonkin*, 3 février 1930)

DÉPARTS. — Sont partis par le [Claude Chappe](#) jeudi à 8 heures :
À destination de Tourane : M. de Monpezat ; M. Dabremont ; le sergent Grosjean.

Hanoï
Henri de Monpezat
Messe de requiem
(*La Volonté indochinoise*, 27 juillet 1930, p. 2, col. 6)

Famille Dabremont

[À la manière de...](#)
(*La Dépêche d'Indochine*, 7 avril 1931, p. 4, col. 4)

¹ L'initiale du prénom est bien J., selon l'index, p. 215. Et non I. Donc Joseph.

M. Dabremont, à Phu-nho quan, vient d'acheter sa Citroën T.6.409, et M. Le-quang-Tuong, à Batri sa Citroën CD. 522. Ils aiment, pour circuler en Indochine, une voiture confortable, élégante, durable et économique, avec une carrosserie tout acier, résistante et silencieuse.

Le départ du duc et de la duchesse de Brabant
ont quitté Hanoï
(*L'Avenir du Tonkin*, 14 mars 1932, p. 2, col. 1)

On remarquait également sur les quais : ... la famille Dabremont et plusieurs familles belges etc.

Hanoï
À la mémoire d'Henri de Monpezat
(*La Volonté indochinoise*, 27 juillet 1932)

Famille Dabremont

Hanoï
Université indochinoise
Conférence de Paul Munier sur Gia-Long
(*La Volonté indochinoise*, 20 novembre 1932, p. 2, col. 2)

M. Dabremont

Annuaire complet de toute l'Indochine, 1933, p. 632 :
Phu-Lang-Thuong
Dabremont
Représentant de la S.F.C.A.T. (Société française de colonisation en Annam-Tonkin)

Hanoï
Inhumation
Antoine Vincenti
(*La Volonté indochinoise*, 24 février 1933, p. 2, col. 5)

Dabremont

NATURALISATION
(*JORF*, 3 décembre 1933, p. 12072)

Sont naturalisés Français par application du décret du 4 décembre 1930 :

DABREMONT (Alfred-Joseph), né le 9 décembre 1873 à Couthuin (Belgique), et DANTHINE (Marie-Emma-Virginie), sa femme, née le 18 septembre 1878 à Warsage (Belgique), demeurant tous deux à Hanoï (Tonkin).

Fait à Paris, le 26 novembre 1933.

ALBERT LEBRUN.

Par le Président de la République:

Le garde des sceaux, ministre de la justice.

ALBERT DALIMIER.

ANNONCES LÉGALES

ÉTUDE DE M^{es} G. MANDRETTE ET H. PIRIOU

Docteurs en droit

Avocats à la Cour,

59, boulevard Gambetta, Hanoï

Extrait d'un jugement de divorce

(*L'Avenir du Tonkin*, 6 septembre 1934, p. 7)

(*La Volonté indochinoise*, 7 septembre 1934)

D'un jugement de défaut faute de comparaître rendu par le Tribunal civil de Hanoï le 14 avril 1934 entre :

M. LERICHE Édouard Georges Germain*, chirurgien dentiste, demeurant à Hanoï, 19, rue Beylié ;

Et son épouse, M^{me} FORTENFANT Germaine Rose, demeurant chez [M. DABREMONT Alfred à la concession de Đông-Bâm, par Thai-nguyên](#).

IL APPERT :

Que le divorce a été prononcé d'entre lesdits époux au profit du mari et aux torts et griefs exclusifs de la femme.

Pour extrait certifié conforme par l'avocat soussigné constitué pour ledit sieur LERICHE Édouard Georges Germain.

Hanoï, le 5 septembre 1934

LAMBERT.

Nos malades

(*La Volonté indochinoise*, 22 juillet 1936, p. 3, col. 3)

.....
Enfin, notre ami M. Dabremont Père, ingénieur, est pour quelques jours à la clinique Patterson où il paie à la fièvre le tribut d'une vie de broussard particulièrement active. Nous adressons à tous nos meilleurs vœux de prompt rétablissement.

Élection d'un délégué au [Conseil supérieur de la France d'Outre-Mer](#)
ENCORE UN RECORD QUI TOMBE : CELUI DU CYNISME...

[Baffeleuf](#) prétend nous donner des leçons
de moralité et de patriotisme !

par ANDRÉ DE MONPEZAT,
directeur de la *Volonté indochinoise*
(*La Volonté indochinoise*, 3 octobre 1936, p. 1, col. 2-3)

.....
C'est l'hypocrisie de ce candidat qui prétend me donner des leçons de patriotisme parce qu'il y a toujours chez moi une famille de Belges, engagée sur place par mon père en 1924... et je lui redis ce que je lui ai lancé hier, à la face : quand on a fait son devoir comme lui pendant la guerre, on est mal venu à reprocher à une famille belge d'avoir ici droit de cité, c'est une ignominie dans la bouche de tout Français et surtout dans la sienne que de considérer comme indésirable ceux qui, comme les Dabremont, ont connu la botte allemande et souffert de la faim pendant cinq ans... pour notre pays.

J'ai ajouté aussi que M. Dabremont, aujourd'hui naturalisé, a amené à la France une belle famille de neuf enfants, dont huit garçons, [qui] iront peut-être un jour s'exposer encore à la mort par la grâce de politiciens de son acabit...

.....

NÉCROLOGIE
(*La Volonté indochinoise*, 13 avril 1937)
(*France Indochine*, 14 avril 1937, p. 2, col. 2)

C'est avec le plus vif regret que nous avons appris la nouvelle du décès de M. Joseph DABREMONT, planteur à Phu Nho Quan (Ninh-binh), décédé le 12 avril à 22 h. 30 à la clinique Patterson dans sa 64^e année.

Les obsèques auront lieu cet après-midi à 6 heures.

Nous présentons à la famille du défunt nos bien sincères condoléances.

AVIS DE REMERCIEMENTS
(*France Indochine*, 16 avril 1937, p. 2, col. 2)

Madame A. DABREMONT, de Phu-Ngho-Quan,

M. Alexis DABREMONT,

M. René DABREMONT,

M. Louis DABREMONT,

M. Alfred DABREMONT,

M. Henri DABREMONT,

M. Albert DABREMONT,

M. Paul DABREMONT,

M^{lle} Emma DABREMONT

remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu assister aux obsèques de

M. Alfred DABREMONT

et de toutes celles qui leur ont témoigné de la sympathie dans le cruel malheur qui les frappe.

DABREMONT
(*La Volonté indochinoise*, 16 avril 1937, p. 3, col. 3-4)

Les obsèques de M. Dabremont Père ont eu lieu hier après-midi en présence de la foule de ses amis, venus d'un peu partout, subitement frappés par une disparition qu'on ne pouvait prévoir. Ses fils eux-mêmes,, atterrés, ont appris la nouvelle dans les coins les plus reculés de la brousse. La diversité de l'activité de M. Dabremont, qui était partout d'un égal dévouement et d'une égale compétence, l'avait fait connaître et apprécier là où l'on travaille au Tonkin — qu'il s'agisse d'entreprises minières, industrielles ou agricoles. Malgré ses 64 ans, et en dépit, depuis deux ans, de quelques troubles qui paraissaient accidentels dans une santé véritablement de fer, on comptait M. Dabremont parmi ceux pour qui l'heure du repos n'a pas encore sonné ; par dessus tout, il avait su s'imposer à l'estime et à la confiance de tous ceux qu'il approcha quel que fut leur situation. Et hier, dans ce cortège si divers où les cordons du poêle étaient tenus par M. Chouquet, membre de la chambre d'agriculture, par M. Deflers, ingénieur, par M. de Gouberville, inspecteur hors classe de la G. I., et par M. A. de Monpezat, il était digne de noter, pour ceux qui ne croient pas à la vertu morale de notre exemple, une foule d'humbles nhàquê, métayers, caïs ou coolies de lointaines plantations qui suivirent pieusement eux aussi le corps qui fut directement inhumé, après la bénédiction en l'église Saint-Antoine.

Des couronnes et des gerbes magnifiques et en grand nombre disaient d'autre part, tous les regrets que laisse cette disparition.

M. Dabremont, Belge d'origine, n'était pas un très, très vieux colonial ; il n'en fut pas moins un excellent ouvrier de ce pays et de la cause française. [Depuis dix sept ans au Tonkin](#), la dignité et le mérite ont partout marqué une vie toujours exemplaire, pour lui comme pour sa famille. À la droiture et à l'honnêteté du caractère, M. Dabremont joignait, à un degré [presqu'excessif](#), un goût absolu de l'indépendance, de cette indépendance qui est désormais comme un symbole de sa patrie d'origine. À la rude épreuve de la guerre, sous la lourde botte de l'invasion allemande, le caractère de ce père de famille resté dans la Belgique envahie avec sa femme et ses sept fils donna toute sa mesure : non seulement il sut faire respecter l'intégrité de son foyer mais voulant encore servir la cause d'une patrie qu'il ne pouvait aider par les armes, il se dévoua pour ses malheureux compatriotes opprimés et sauva au péril de sa vie bien des blessés ou des prisonniers alliés. La grande récompense de la Croix de Léopold devait reconnaître, peu après la guerre, sa conduite durant les quatre ans d'invasion.

Mais dans ce pays dévasté où les entreprises auxquelles il collaborait n'étaient plus que des ruines, M. Dabremont, lui-même ruiné, ne pouvait attendre la reprise de la vie économique. [Entre divers pays où une place était offerte à son activité, il choisit le Tonkin et débarqua aux Charbonnages de Hongay où il resta quelques années comme ingénieur](#) ; il fut aussi à la Cotonnière de Nam-dinh et des sociétés minières le chargèrent de missions, notamment dans le Haut-Laos. En dehors de ses travaux, il fut toujours un peu dans l'intimité de Henri de Monpezat qui appréciait à sa juste valeur ce caractère bien trempé ; les deux fils aînés de M. Dabremont, qu'il avait orientés vers l'agriculture, étaient, d'ailleurs, entrés sur ses plantations dès leur arrivée et, quoiqu'à peine âgés d'une quinzaine d'années, ils surent, conseillés et guidés par leur père, mériter et justifier la confiance de notre fondateur. Nous ne voudrions pas non plus oublier ici que [M. Dabremont fut, à titre de collaborateur d'Henri de Monpezat, l'un des administrateurs de la « Volonté Indochinoise* »](#) dont, en quelques mois, il assura la réorganisation des services.

Son activité ne s'était pas ralentie, il collaborait indirectement à diverses entreprises du Tonkin ou de Chine et, aussi intéressé par les questions agricoles que par les questions industrielles ou commerciales, il n'était jamais désœuvré, réunissant sur toutes choses les plus complètes documentations. Il était naturalisé français depuis quelques années ; comprenant, en effet, que son activité trouverait ainsi plus utilement et plus complètement à s'employer ici où tout désormais l'attachait, et ayant sans doute déjà renoncé à revoir sa patrie, il avait demandé et obtenu sans difficultés la qualité de

français : il n'eut, d'ailleurs, pas à changer d'une ligne sa façon de vivre pour devenir un bon ouvrier de la France en ce pays ! Un de ses plus jeunes fils sert aujourd'hui sa nouvelle patrie sous l'uniforme de l'infanterie coloniale.

Toute la vie de M. Dabremont trouve sa raison d'être et son expression dans sa vie de famille ; elle était la grande préoccupation de ce père de huit enfants qu'il tenait à élever dans les beaux principes qui étaient les siens et cette famille était aussi sa grande et peut être son unique joie. Il apportait dans toutes les relations de l'existence l'honnêteté et la bienveillance du père de famille ; mais ces qualités demeureront après lui et, par delà le tombeau ; il suivra dans ses fils ce qui fit sa raison et sa fierté de vivre.

Aujourd'hui, dans ce deuil brutal, le souvenir d'une telle vie est sans doute, pour madame Dabremont et pour sa fille Emma, le plus grand réconfort à leur douleur ; pour ses fils, elle demeure, lui disparu, un exemple plus grand et plus fort dont ils ont déjà montré qu'ils étaient dignes de le continuer.

Nous les prions, ainsi que sa fille et que madame Dabremont, de croire que nous partageons très sincèrement leur profonde douleur car nous perdons en M. Dabremont non seulement un collaborateur de toujours mais un ami aux qualités rares.

CIEF Tonkin Hanoï
(*Bulletin administratif du Tonkin*, avril 1937, p. 2276)

Province de Ninh-Binh
5 Dabremont Alfred, né le 9-12-1873 Sans profession Naturalisé français 63
Nho-quan

Déclarations de décès
(*Bulletin administratif du Tonkin*, 1937, p. 2818)

Alfred Joseph Dabremont 63 ans Planteur 12 avril 1937
